

## CÉLÉBRER LA NOUVELLE ALLIANCE

### Luc 22.7-22

L'Église chrétienne célèbre régulièrement depuis 2000 ans deux symboles institués par le Seigneur Jésus : Le **baptême** et la **Cène** (appelée Repas ou Table du Seigneur).

- L'Église continue de les célébrer pas simplement par obéissance au Seigneur mais parce que ces symboles contiennent de puissantes images chargées de réalités personnelles pour chaque enfant de Dieu.
- Ce matin, nous nous réjouissons autour de ces deux symboles.
- Dans notre étude de Luc, nous arrivons en **Luc 22.7-22** à l'institution de la Nouvelle Alliance et avant de partager ensemble ce mémorial, j'aimerais qu'ensemble nous puissions suivre Jésus dans sa célébration du dernier repas de la Pâque avec ses disciples; Pâque que Jésus a désiré vivement manger avec eux avant de souffrir sa passion et crucifixion.

**Prière, lecture Luc 22.7-22**

### **I- LA PRÉPARATION DE LA PÂQUE 22.7-13**

#### **A. Un repas planifié par Jésus**

- Dans cette célébration cruciale, Jésus n'a rien laissé au hasard. Il savait l'importance de ce dernier repas pour rappeler la Pâque et pour introduire la Nouvelle Alliance. Il était au parfait contrôle de la situation.
- Le moment était choisi. Le soir qui débutait le jour de la préparation de la Pâque (les gens de Judée célébraient le jeudi soir, ceux de la Galilée le vendredi). Jésus fut ensuite crucifié le vendredi alors que les agneaux étaient immolés dans le temple.
- Le lieu est planifié Dans Jérusalem, Jésus connaissait l'homme prêt à prêter sa grande salle au « Maître » (v.11). Dans son omniscience il pouvait planifier le moment exact et les circonstances de la rencontre avec « l'homme à la cruche ».
- Le repas est préparé L'agneau tué dans l'après-midi puis rôti, le pain sans levain, les herbes amères et le vin. Un repas encadré de 4 coupes : Deux avant le repas de l'agneau et deux après.
- Le scénario complet était dans le plan souverain de Dieu. De sa naissance à sa résurrection en passant par le dernier repas, « *le fils de l'homme s'en va selon ce qui est déterminé* » (v.22) dans le plan éternel de Dieu pour la rédemption du monde.

#### **B. Un repas qui fait le Pont entre la nouvelle et l'ancienne alliance**

- Le repas de la Pâque devait faire le pont entre l'ancienne alliance et la nouvelle alliance. Le repas de la Pâque parlait de la **délivrance** de l'esclavage de l'Égypte par la **rédemption** et de l'**adoption** d'Israël comme peuple de Dieu, racheté par lui pour qu'il le serve. Le Repas du Seigneur inaugure la nouvelle alliance et parle de notre délivrance de l'esclavage du péché par la rédemption à travers le sang de Jésus, l'agneau de Dieu afin que nous puissions à notre tour être appelés enfants de Dieu pour le servir et le célébrer jusqu'au retour de Jésus, notre Sauveur et Seigneur alors que nous la prendrons à nouveau avec lui dans le royaume de Dieu.

## II- LA CÉLÉBRATION DE LA PÂQUE 22.14-22

Le repas de la Pâque (*seder haggadah*) était célébré autour de 4 coupes. « **L'heure étant venue, Jésus se mit à table** » et a conduit le repas.

### 1. La coupe d'entrée

- Jésus introduit le repas en rendant grâce à Dieu pour la célébration de la Pâque avec des paroles comme celles-ci encore prononcées aujourd'hui chez les juifs :
  - « *Bénis sois-tu, Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers, qui nous a gardé en vie, nous a soutenu et nous a rendus capables de jouir de cette saison. Tu nous as donné par amour les festivals pour notre bonheur, comme ce jour de la Pâque, la saison de notre liberté, tu nous as donné une sainte convocation en mémoire de l'exode de l'Égypte.* »
- À cette introduction Jésus a dû mentionner son vif désir de manger la Pâque avec ses disciples car ce serait la dernière avant son accomplissement (v.16) dans sa personne à travers la crucifixion.
- « **Ayant pris une coupe et rendu grâces... distribuez-la entre vous... car je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne jusqu'à...** » v.17,18

### 2. La coupe du souvenir

- Au repas de la Pâque le plus jeune fils devait demander à son père le sens de la fête (Ex 12.25-27). Le père rappelait alors le souvenir de la misère en Égypte et de l'intervention de divine à travers les plaies d'Égypte.
  - *C'est notre devoir de remercier, de louer, de glorifier et d'exulter celui qui a accompli toutes ces merveilles pour nos ancêtres et pour nous. Il nous a retiré de l'esclavage à la liberté, de la tristesse à la joie, des lamentations à la festivité, des ténèbres à la lumière, de l'oppression à la rédemption. Par conséquent, chante lui un chant nouveau, Halléluia, Louez le Seigneur* »
  - À ce moment, le père prenait une partie du **pain sans levain** (Matzoth) rappel de la pureté et du départ rapide d'Égypte, des **herbes amères** (Motzi) rappel de l'esclavage, et une **sauce rougeâtre** (Haroset) rappel des briques. Puis il placait sur l'assiette **10 gouttes** de vin en énumérant les 10 plaies d'Égypte (sang, grenouilles, poux, mouches, bétail, ulcères, grêle, sauterelles, grêle, premiers nés).
  - On chantait alors les **Psaumes 113 et 114**.

### Le repas d'agneau rôti au feu

- Après le rappel des plaies, on mange l'agneau pascal immolé dont on avait placé le sang sur les linteaux. On s'approprie personnellement le sacrifice et on le mange avec le pain.
- Pendant le repas les discussions sont libres. Au dernier repas le contenu des discussions est rapporté par Jean chapitres 13 à 17. Pendant le repas « **Jésus prit du pain; et après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi** » v.19.
- Les disciples pouvaient voir dans l'agneau comme dans le pain, le symbole du corps de Jésus qui allait être livré / donné pour leur rédemption. Le passage ne suggère aucun miracle de transsubstantiation : les disciples voyaient le pain et le corps de Jésus et voyaient dans le pain, le symbole du corps de Jésus.

### 3. La coupe de la bénédiction à venir

- Après le repas d'agneau, le père se levait de table et demandait à quelqu'un d'ouvrir la porte pour laisser entrer Élie, le précurseur du Messie libérateur d'Israël.
- C'est la coupe de la délivrance et le père priait ainsi : « *Verse ta colère sur les nations qui ne te connaissent pas et sur les royaumes qui n'invoquent pas ton nom parce qu'ils ont brisé Jacob et ravagé ses habitations. Poursuis-les dans ta colère et détruis-les de sous les cieux du Seigneur.* »
- On chantait alors le **Psaumes 118** Lire Psaume 118.19-26
- **Jésus** « *prit de même la coupe après le souper, et la leur donna en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous.* » v.20.
  - C'est la coupe de la délivrance par le sang versé de Jésus, le Messie, introduit par Jean-Baptiste, *l'Élie qui devait venir*. Le lendemain, Jésus versera son sang pour le pardon de nos péchés plutôt que pour la libération du joug romain.
  - Le sang répandu parlait de sa mort sacrificielle de Jésus et le début d'une nouvelle alliance « *plus excellente qui a été établie sur de meilleures promesses* » (Hé 8.6) Une nouvelle alliance marquée par le **pardon** des péchés, par la **communion** intime avec le Seigneur et par l'**obéissance** à la loi de Dieu écrite dans le cœur des croyants (Hé 8.10-12).

### 4. La coupe de la gratitude

- Le père terminait la célébration de la Pâque par une prière de remerciement à Dieu : « *Bénis sois-tu, Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers, pour le vin et le fruit de la vigne, pour les produits de la terre et pour le bon, précieux et spacieux pays dont tu nous as favorisé et donné à nos ancêtres afin d'en manger le fruit et de jouir de ses bienfaits* »
- On terminait par le vœu de se retrouver à nouveau à Jérusalem dans les années suivantes en se souhaitant : « *À l'année prochaine, à Jérusalem* ». On quittait la table en chantant des psaumes du *grand Hallel* (Ps 120-127).
- Jésus et ses disciples ont terminé leur repas de la même manière : « *Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des Oliviers* » Mc 14.26.

## III- LA CÉLÉBRATION DE LA TABLE DU SEIGNEUR

Depuis l'inauguration de la nouvelle alliance, les chrétiens du monde entier perpétue le mémorial du sacrifice de Jésus par la célébration de la Cène, le Repas du Seigneur.

La Cène appartient aux croyants À ceux qui sont personnellement entrés dans la nouvelle alliance. À ceux qui se sont identifiés au sacrifice de Jésus, qui ont été pardonnés de leurs péchés par le sang de Jésus, qui peuvent et doivent rendre grâce pour ce que Jésus a fait pour eux. La Cène est la déclaration communautaire de notre foi.

« *J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* » Paul dans Galates 2.20.

C'est un temps d'examen de notre engagement et de notre fidélité envers Jésus.

C'est un temps d'anticipation du retour de notre Sauveur « *Vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne* » (1Co 11.26).

« *À bientôt avec Jésus dans le royaume de Dieu!* »

**Prenons-en tous en mémoire de lui!**